Être animateur / metteur en scène dans une troupe de théâtre

Être animateur d'une troupe de théâtre amateur est une « fonction multiple ». C'est du moins le cas pour la plus grande majorité des animateurs de nos troupes.
La naissance d'une compagnie repose souvent sur les épaules d'un(e) seul(e) homme (femme) : un passionné de théâtre qui a envie de passer à l'acte, qui réunit autour de lui quelques connaissances et se retrouve, puisque géniteur du projet, investi tout à la fois d'une compétence et de plusieurs responsabilités.... C'est souvent de ses choix que vont découler le type de spectacles joués, le style, l'ambition de la troupe et même parfois la durée de son existence !

Entendons-nous bien, nous ne prônons pas une forme de fonctionnement de « troupe amateur ». Il y a des compagnies où le projet au départ est plus collectif, mais force est de reconnaître que, dans la plupart des cas, la situation d'un animateur porteur des projets domine...

C'est cette situation qui lui met la tête sous plusieurs casquettes.
Comme c'est lui qui lit le plus de pièces, c'est lui qui apportera des pièces à lire....
Comme personne ne veut s'y coller, il deviendra metteur en scène...
Comme les compétences théâtrales à l'intérieur de la troupe sont diverses, il fera office de pédagogue et de formateur...
Et comme il est de loin le plus investi dans le projet, à lui d'assurer le succès de l'entreprise et la rencontre avec le public !

Tâche ardue, rôle enthousiasmant mais parfois ingrat... Pour aider les animateurs à bien le mener à terme, permettez-nous quelques pistes sous forme d'un tableau qui met en valeur les trois fonctions de ce « surhomme » (ou cette « surfemme ») :

- *Être force de proposition sur le répertoire*
- *Animer le groupe et porter les projets*
- *Être à la fois metteur en scène, scénographe et directeur d'acteurs*

Force de proposition sur le répertoire

Trouver des textes

Lire, lire, et relire encore... Le répertoire est vaste... On le trouve partout...

N'oubliez pas ces deux axiomes :
- Le théâtre amateur peut prendre des risques !
- Non, votre public n'attend pas seulement de vous voir jouer des boulevards mille fois vus et revus ! Les spectateurs sont intelligents et ne demandent qu'à être surpris !

Pour vous guider, la FNCTA et ses centres de ressources proposent un certain nombre d'outils. Découvrez-les sur **www.fncta.fr** (rubrique Répertoire).

Proposer les textes à la troupe

Privilégiez la lecture à haute voix par les comédiens réunis... éventuellement en faisant tourner les rôles.
Cette lecture à haute voix permet de mieux comprendre le sens de la pièce, de mieux appréhender les situations dramatiques et d'envisager d'autres possibilités de distribution.

Animateur du groupe et porteur du projet

Equilibrer ambitions et moyens

Pour qu'un projet arrive à son terme avec un maximum de chance de réussite, il convient que l'animateur recense avec justesse les moyens dont il dispose (humains comme matériels).
- Inutile de se lancer dans une pièce qui demande une importante figuration si on ne peut distribuer des acteurs aguerris que pour les rôles principaux.
- Une pièce classique du répertoire (Molière, Marivaux, Shakespeare) peut nécessiter des costumes (à faire ou à louer)... d'où un coût important ! Ou alors on monte le spectacle en costumes modernes, mais cela change l'optique de la mise en scène. Mais, d'un autre côté, un Molière ou un Feydeau bien joués attireront toujours pas mal de spectateurs et aussi un public scolaire !
- Attention : 5 actes et 5 lieux différents = 5 décors, d'où un spectacle long ! Donc des difficultés plus importantes de mise en œuvre et de diffusion ! Ou alors un challenge à réaliser en misant sur une économie de moyens !

Fixer au projet une date-limite

Donnez-vous toujours une échéance, c'est-à-dire une date ou une période de représentations. Une date butoir, c'est l'obligation de réaliser le spectacle dans un temps voulu !

Metteur en scène, scénographe, directeur d'acteurs

Acquérir la confiance de ses comédiens

Dans une troupe amateur, le rôle du metteur en scène est paradoxal : d'une part il est censé être compétent, porteur du « savoir » ; d'autre part, il va souvent passer son temps à légitimer « sa compétence » auprès des comédiens qu'il dirige...

Il lui est donc important d'avoir la confiance de l'ensemble des comédiens et de savoir faire preuve d'humilité : « je sais que je ne sais rien »... mais, avec le souci constant de se perfectionner et en s'y mettant tous ensemble, on ne peut que progresser.

Il n'y pas de honte à reconnaître qu'on n'a pas la solution pour régler telle scène, ni qu'on n'a pas compris ce que voulait dire l'auteur... Inutile de se bloquer sur un passage, on y reviendra plus tard ! En revanche, avoir à l'esprit que si l'on fait des impasses en se disant « tant pis ! », cela se remarquera toujours.

Un petit truc pour aider à la mise en place

Lors des répétitions, prévoyez au sol une moquette (6 X 4 m par exemple) qui va servir de référence pour les mises en place et les déplacements... Quelle que soit la surface de la scène où l'on devra jouer, les acteurs auront des repères acquis.

→

Force de proposition sur le répertoire

Distribuer les rôles

Le comédien lui même est mauvais juge de ce qu'il sait ou peut faire sur scène... La distribution d'un spectacle est une construction qui doit être réfléchie dans l'intérêt de la réalisation et de tous les comédiens. Ce n'est pas un moyen pour le comédien de flatter son ego ou de se faire plaisir !

Quelques pistes de recherches

- Choisir deux ou trois pièces en un acte, soit du même auteur, soit sur le même thème, permet de multiplier le nombre de rôles « intéressants », d'équilibrer la distribution au sein de la troupe... et de ménager des temps de travail plus longs sur des pièces plus courtes !
- Une pièce dite à « sketches » ou à personnages multiples permet une distribution plus souple et plus équilibrée ! Elle permet aussi un travail de groupe plus intéressant... et une mise en scène plus originale ! Les exemples ne manquent pas : pour mémoire, citons *Musée haut, musée bas* de Jean-Michel Ribes, les 10 sketches de Pinter, *La Ballade des Planches*, etc.
- Souvent une pièce avec un personnage central récurrent, en scène avec des personnages secondaires mais hauts en couleur, permet à chaque comédien de prendre sa place et facilite le travail de répétition... Par exemple, *Knock*, *Le Bourgeois Gentilhomme* ou *Blanche Maupas*...

Le succès du texte et l'adhésion de la troupe

La cohésion d'un groupe dépend de la manière dont le travail de répétition va être mené, de l'ambiance qui va régner à l'intérieur du groupe... Mais il n'en reste pas moins vrai qu'un groupe qui joue un spectacle « reconnu de qualité » par les spectateurs et les gens compétents de l'entourage, aura plus de chance de perdurer.

Animateur du groupe et porteur du projet

Organisation des répétitions

Fréquence, période, horaires des répétitions sont à penser avec sérieux ! Avez-vous déjà réfléchi que se retrouver pour répéter à 19h évite la coupure du repas du soir et des répétitions qui se terminent tard dans la nuit ?
Prévoir des week-ends de répétition est aussi très productif... ou un dimanche de 9h à 17h... Bien sûr, il y a toujours la vie de famille, mais pourquoi ne pas prévoir à midi un repas improvisé avec les conjoints et les enfants ?

Rester à l'écoute des comédiens

Dans le circuit professionnel, le metteur en scène travaille avec des comédiens pros, c'est-à-dire formés et, dans le meilleur des cas, qu'il a choisis en fonction des personnages...

Dans le théâtre amateur, non seulement le metteur en scène doit adapter la distribution à la configuration de la troupe, mais il va devoir faire travailler des « comédiens » qui ont des niveaux très différents... du débutant au confirmé en passant par celui qui a pris de mauvaises habitudes !

Il doit donc s'armer de patience, développer le sens de l'écoute, éviter d'agir comme un chef ou un gourou et faire en sorte que chacun puisse donner le meilleur de lui-même !

Sans oublier l'autorisation de l'auteur

- Si l'œuvre que vous souhaitez jouer n'est pas du domaine public, mieux vaut avant d'entreprendre tout travail de répétition, vous assurer que l'auteur n'a pas cédé une exclusivité à un agent ou à un théâtre... Pour cela, appelez le siège de la FNCTA pour demander un « avis préalable ».
- Vous devrez ensuite demander l'autorisation de l'auteur en remplissant les formulaires de demande d'autorisation à la SACD* à envoyer au siège de la Fédération !

Metteur en scène, scénographe, directeur d'acteurs

Un truc pour résoudre les problèmes de décors multiples

Plutôt que d'implanter trois décors successifs, prévoyez trois décors (ou éléments de décors) juxtaposés (à cour, au centre et à jardin) un peu à la manière des Mystères du Moyen Age... Ce qui est d'ailleurs de plus en plus utilisé dans le théâtre contemporain, où l'on rencontre des spectacles composés de nombreux tableaux dans des lieux très différents.

Quelques conseils puisés chez Manfred Wekwerth *(dramaturge de Bertolt Brecht)*

Le metteur en scène doit se garder de :

- se prendre pour le soleil
- vouloir tout savoir mieux que le comédien
- avoir trop tôt des conceptions définitives
- contraindre le comédien à s'adapter à la conception du rôle plutôt que d'adapter la conception du rôle au comédien
- ne faire que discuter au lieu d'expérimenter
- monter trop souvent sur le plateau pour montrer au comédien
- imposer au comédien gestes et intonations
- être le nez dans son texte au lieu de regarder ce qui se passe sur le plateau
- diriger toujours sa mise en scène de la même place

Quelques autres principes

- On ne règle jamais les éclairages sans les comédiens.
- Le comique ne fait son effet qu'en pleine lumière.
- Travailler les noirs et changements de décors. Plus ils sont courts, plus le spectacle gagne en dynamisme.
- Une fois que le spectacle est calé, il doit faire à chaque représentation la même durée...
- Une mauvaise générale ne garantit en aucune manière une bonne première !

** Pour vous guider dans cette procédure, la FNCTA a édité une fiche pratique intitulée "Droits d'auteur / Demandes d'autorisation SACD : mode d'emploi". Cette fiche est disponible sur le site www.fncta.fr (Espace licenciés) ou sur simple demande au siège de la FNCTA : secretariat@fncta.fr / 01 45 23 36 46*

Petite bibliographie à l'usage des animateurs de troupes

- *La Mise en scène dans le théâtre amateur*, Manfred Wekwerth, un disciple de Bertolt Brecht.
- *Théâtre des amateurs de la vie associative. Pratique de mise en œuvre et de mise en scène*, Martial Houvet, version imprimée ou numérique aux Editions Publibook (www.publibook.com / 01 53 69 65 59).
- *Choisir et jouer les textes dramatiques* : édité en 2003 par les Editions théâtrales et le Centre national du théâtre, en partenariat avec la FNCTA, ce guide-annuaire rassemble de précieuses informations pour trouver, consulter et jouer les textes dramatiques.
- Sans oublier les multiples ressources (fiches de lecture, fiches pratiques, liste d'éditeurs…) disponibles sur le site **www.fncta.fr** et dans son Espace licenciés.